

Le 209 étrange

Dans la grande maison blanche en face de la rue, vivait une petite famille de quatre. C'était bientôt les vacances d'été, il faisait chaud et humide. Au 209, la famille Saint-Joseph se préparait à partir vers la Gaspésie pour visiter leur famille éloignée. En face, la petite fille de 8 ans, très curieuse, les regardait envieuse. Ses longs cheveux bruns frisés tombaient sur son doux visage. Les voisins quittèrent leur joyeux domicile et la fillette retourna jouer aux poupées.

Quelques heures plus tard, l'heure du dodo finit par arriver, donc la jeune enfant alla se coucher. Dans sa chambre, il ne faisait pas clair. La fenêtre était ouverte en raison de la chaleur. Tout était calme et apaisé dans la petite ville de Waterloo. Les yeux de la fillette s'assoupirent et elle tomba dans un léger sommeil. Le vent de dehors berçait sa chevelure foncée quand un gros bruit se fit entendre. La jeune se réveilla en sursaut et constata que le souffle chaud avait fait basculer sa lampe de chevet qui se retrouva donc par terre. En la ramassant, son regard se tourna vers la fenêtre où elle voyait la maison de l'autre côté de la rue. Elle vit à travers l'embrasure de la maison voisine une ombre se dessiner peu à peu. La forme mystérieuse se déhancha alors que la maison était supposée être vide. Ses cauchemars furent réalités et elle pensa tout de suite qu'elle n'allait pas survivre. Apeurée, elle alla voir ses parents pour leur décrire ce qu'elle avait vu. Évidemment,

ceux-ci la rassurèrent en lui expliquant que les monstres n'existaient pas et qu'elle n'avait pas à s'en faire. Elle retourna s'allonger et oublia cette image étonnante.

Quelques jours plus tard, un citoyen passa dans la courte rue. La nuit venait juste de tomber et il rentrait chez lui après une fête quelques rues plus loin. Il sentit soudainement une présence proche de lui. Il tourna la tête et aperçut, dans la fenêtre du deuxième étage de la maison étrange, une ombre dansante. Craintif, il se demanda s'il rêvait, alors il se rapprocha doucement. Surpris par la réalité de la forme imaginaire, il prit ses jambes à son cou et alla directement au poste de police. Il expliqua aux policiers ce qu'il avait vu et donc ceux-ci iraient vérifier dans la journée du lendemain. Évidemment, les policiers n'avaient absolument rien vu lors de leur visite. Depuis ce jour, la gamine apercevait la créature à tous les soirs. Elle se cachait dans ses couvertes tremblante et paralysée en se disant que tout ça n'existait pas.

Quelques mois plus tard, les autorités avaient une très grande liste de plaintes concernant cette maison. Ils constatèrent que les propriétaires n'étaient jamais revenus. Plusieurs rencontres plus tard, ils décidèrent de mettre la cabane abandonnée à vendre. Après environ deux semaines en vente, le Métro choisit d'acheter le bâtiment. Ils avaient en tête de détruire la maison et d'agrandir leur édifice. Les rénovations avaient prit place quelques temps après. La nouvelle partie

du Métro était en place et tout le monde de la ville étaient bien content de ne plus voir la maison ensorcelée. La fillette était soulagée que tout ce cauchemar soit fini.

Un jour, lorsqu'un employé fermait l'épicerie, il vit l'ombre s'approcher de lui à la vitesse de l'éclair...